

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

LA SEPTUAGESIME

As-tu l'œil mauvais parce que je suis bon ?

Aujourd'hui, comme souvent, Jésus nous parle par parabole interposée et nous adresse une question cinglante : « As-tu l'œil mauvais parce que je suis bon ? » Aux ouvriers de la première heure de la parabole, le maître rend la justice soit le salaire convenu. Aux ouvriers de la dernière heure, le maître en question ajoute à la justice la charité du don. Il pratique ce que Benoît XVI appellera l'économie de la gratuité. Si la justice rend à l'autre ce qui est sien, la charité donne à l'autre ce qui est mien. La charité suppose certes la justice mais la charité dépasse la stricte justice. C'est cette bonté prodiguée aux ouvriers de la neuvième heure qui provoque le murmure de ceux qui ont porté le poids du jour et de la chaleur.

On peut se demander si ces ouvriers de la première heure sont mus par l'envie ou bien par la jalousie. Vous savez qu'il y a une nuance entre l'envie et la jalousie. L'envie, en effet, vise le bien d'autrui que l'on convoite et que l'on cherche à s'approprier tandis que la jalousie vise son propre bien que l'on cherche à retenir, à garder pour soi. On peut dire que les ouvriers de la première heure sont à la fois envieux et jaloux. Ils sont envieux de l'oisiveté gratifiée des ouvriers de la dernière heure et ils sont jaloux que le salaire qui leur revient soit aussi distribué à ceux qu'ils considèrent comme des fainéants. Dans les deux cas, on s'attriste, on se révolte du bien qui échoit à l'autre. Inversement, on se réjouit du mal qui arrive à l'autre en pensant par devers soi : C'est bien fait pour lui ! Il l'a bien mérité ! C'est la justice immanente ! Un des symptômes de ces deux vices capitaux, l'envie et la jalousie, c'est quand on se délecte à médire, c'est-à-dire à dire du mal des autres, selon la formule consacrée : quand ils eurent parlé de tout, ils parlèrent des autres !

Pour Jésus, la jalousie et l'envie ont leur origine dans l'œil. « As-tu l'œil mauvais parce que je suis bon ? » C'est, en effet, à cause de cet œil mauvais qu'on s'attriste du bien prodigué à d'autres ou qu'on se réjouit du mal qui leur advient. Tout est donc question de regard. Dans un autre passage de l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus nous dit : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de scandale, arrache-le et jette le loin de toi. » Il nous faut absolument combattre cette forme de strabisme spirituel. Ailleurs, toujours dans l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus

parle de ceux qui prétendent enlever la paille dans l'œil de leur voisin, tandis que la poutre obstrue leur propre œil. Un regard si aiguisé pour détecter les défauts des autres mais si peu lucide sur sa propre corruption. Il s'agit donc aujourd'hui de soigner notre regard, le soigner au sens le plus thérapeutique du terme. En saint Matthieu encore, Jésus dit : « L'œil est la lampe de ton corps. Si ton œil est simple ton corps tout entier sera dans la lumière. » Si ton œil est simple : la simplicité du regard, c'est la pureté d'intention. Amen.

31 01 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org